Catalogue 11-001-XIF (English 11-001-XIE) ISSN 1205-9145

Le Quotidien

Statistique Canada

Le vendredi 25 mai 2007
Diffusé à 8 h 30, heure de l'Est

Communiqués

Étude : Effet de l'immigration sur les marchés du travail au Canada, au Mexique et aux États-Unis 2
Selon une nouvelle étude, l'immigration tendrait à faire diminuer les salaires au Canada et aux États-Unis. Toutefois, on a constaté que les effets de l'immigration sur les salaires des travailleurs nationaux dépendaient en grande partie de la compétence collective des nouveaux arrivants.

Étude : Les changements et défis qui attendent les propriétaires d'immeubles locatifs résidentiels, 1986 à 2005 4
Selon une nouvelle étude, de nombreux ménages canadiens ont cessé de louer un logement et sont devenus propriétaires au cours des deux dernières décennies, ce qui présente de nouveaux défis pour les propriétaires de logements résidentiels du pays.

Indices des prix des machines et du matériel, premier trimestre de 2007 6

Production et écoulement des produits du tabac, avril 2007 7

Industries des cultures de serre, des gazonnières et des pépinières, 2006 7

Les scieries, mars 2007 8

Contreplaqués de construction, janvier, février et mars 2007 8

Nouveaux produits 9

Calendrier des communiqués : 28 mai au 1er juin 2007 11

Communiqués

Étude : Effet de l'immigration sur les marchés du travail au Canada, au Mexique et aux États-Unis

Selon une nouvelle étude, l'immigration tendrait à faire diminuer les salaires au Canada et aux États-Unis. Toutefois, on a constaté que les effets de l'immigration sur les salaires des travailleurs nationaux dépendaient en grande partie de la compétence collective des nouveaux arrivants.

Une proportion sensiblement plus élevée d'immigrants au Canada est constituée de travailleurs hautement qualifiés. En 2001, environ 4 personnes sur 10 ayant suivi une formation supérieure au diplôme de premier cycle universitaire étaient des immigrants au Canada, comparativement à environ 1 personne sur 5 aux États-Unis. Par conséquent, cette situation a eu pour effet de réduire la croissance des gains des Canadiens les plus instruits en comparaison des moins instruits, selon l'étude.

Aux États-Unis, c'est cependant le contraire qui est survenu. Une proportion sensiblement plus élevée d'immigrants aux États-Unis était constituée de travailleurs beaucoup moins qualifiés. Ces nouveaux arrivants ont donc fait diminuer les gains des Américains peu rémunérés et ont fait croître l'écart avec les travailleurs les mieux payés.

Au Canada, l'immigration a limité la tendance vers une plus grande inégalité des gains, mais aux États-Unis, elle l'a exacerbée.

L'étude, qui est fondée sur les données du recensement liées à la main-d'oeuvre entre 18 et 64 ans de chacun des pays, examinait les effets de l'immigration sur le marché du travail de chacun des pays.

Entre 1980 et 2000, l'immigration a fait croître la main-d'oeuvre masculine de 13,2 % au Canada et de 11,1 % aux États-Unis, selon l'étude. Cependant, le Mexique a subi une perte de 14,6 % de la taille de sa main-d'oeuvre masculine potentielle.

Relation inverse entre les changements provoqués par l'immigration à l'offre de main-d'oeuvre et aux salaires

Une des questions centrales de l'économie de l'immigration concerne les effets sur le marché du travail des pays de départ ou d'arrivée des immigrants.

Une des principales découvertes de cette étude était une relation inverse importante, statistiquement significative et assez comparable des changements provoqués par les immigrants dans l'offre de main-d'oeuvre et les salaires de chacun des trois pays.

Dans tous les cas, chaque variation de 10 % de l'offre de main-d'oeuvre provoquée par l'immigration correspondait à une variation de 3 % à 4 % des gains hebdomadaires dans la direction opposée.

Cependant, comme l'étude l'a montré, la compétence collective est un facteur à considérer, et c'est à cause d'elle que les salaires réels hebdomadaires ont diminué dans des groupes différents de chacun des pays.

Les États-Unis et le Canada sont les deux principaux pays hôtes pour les immigrants en Amérique du Nord, alors que le Mexique est un pays source d'immigrants qui partent pour la plupart vers les États-Unis.

C'est pourquoi, alors que les données recueillies aux États-Unis et au Canada montrent les effets de l'immigration sur les gains dans les pays hôtes, le Mexique présente une image inverse des effets de l'émigration dans un pays source d'immigrants.

Note aux lecteurs

Les données utilisées dans la présente étude sont tirées des recensements canadiens, mexicains et américains, et l'analyse est limitée à la main-d'oeuvre masculine de 18 à 64 ans. L'étude utilise tous les fichiers de microdonnées des recensements canadiens effectués aux cinq ans entre 1971 et 2001. Chacun de ces fichiers représente un échantillon de 20 % de la population canadienne, sauf dans le cas du fichier de 1971 qui représente un échantillon de 33,3 %.

Les données utilisées pour étudier le marché du travail américain proviennent des fichiers des recensements décennaux américains de 1960 à 2000, au sein desquels le fichier de 1960 représente un échantillon de 1 % de la population, celui de 1970, un échantillon de 3 %. Les fichiers de 1980 à 2000 représentent chacun des échantillons de 5 %.

L'analyse du marché du travail mexicain utilise des échantillons des Integrated Public Use Microdata Samples (IPUMS) de 1960, de 1970, de 1990 et de 2000 du recensement décennal mexicain. Aucun échantillon de microdonnées n'était disponible pour 1980, car les principaux dossiers ont été détruits dans un tremblement de terre. Le fichier de 1960 représente un échantillon de 1,5 % de la population mexicaine; le fichier de 1970 représente un échantillon de 1 %; le fichier de 1990 représente un échantillon de 10 % et le fichier de 2000 représente un échantillon de 10,6 %.

L'analyse est axée sur les gains hebdomadaires corrigés pour tenir compte de l'inflation. Les compétences collectives des différentes populations sont évaluées selon leur niveau de scolarité et leur expérience.

Au Mexique, l'émigration a mené à une réduction de l'offre de main-d'oeuvre et, par conséquent, à une augmentation des gains. L'étude montre que l'effet sur les salaires accordés aux Mexicains était presque identique en ce qui a trait à son importance, bien que le changement allait en sens inverse. Une diminution de 10 % de la disponibilité de la main-d'oeuvre aurait provoqué une augmentation des salaires de 3 % à 4 %. Les effets de l'émigration sur les gains des personnes qui demeurent au Mexique dépendent également des qualifications professionnelles des personnes qui quittent le pays.

Les différences de qualifications professionnelles sont le résultat des politiques d'immigration

Les différences de qualifications professionnelles entre le Canada et les États-Unis sont liées à des différences dans les politiques d'immigration au cours des quatre décennies passées.

Les politiques d'immigration canadiennes depuis les années 1960 ont favorisé l'arrivée de travailleurs hautement qualifiés au pays. Au cours de la même période, la politique d'immigration américaine était axée sur la réunion des familles, laquelle a mené à un nombre disproportionné d'immigrants peu qualifiés.

Une immigration illégale importante aux États-Unis depuis 1965 (environ 10,3 millions de personnes jusqu'en 2005), dont plus de la moitié proviendrait du Mexique, a également contribué à la tendance pour les travailleurs immigrants aux États-Unis d'être moins qualifiés que ceux qui entrent au Canada.

De plus, l'immigration aux États-Unis a entraîné la croissance de la disponibilité de jeunes travailleurs, alors que la situation contraire a été observée au Canada.

Selon cette étude, l'immigration a joué un rôle dans la diminution de 7 % des salaires réels hebdomadaires des travailleurs qui ont suivi une formation au delà du diplôme de premier cycle universitaire au Canada entre 1980 et 2000. Pendant cette période, la part d'immigrants parmi tous les travailleurs qui ont suivi une formation au delà du diplôme de premier cycle universitaire au Canada s'est accrue. Entre les recensements de 1986 et de 2001, cette proportion est passée de 32,5 % à 38,2 %.

L'étude montre également qu'à long terme, les gains des travailleurs peu qualifiés au Canada se sont rapprochés de ceux des travailleurs hautement qualifiés. Cette situation est non seulement provoquée par la réduction des pressions à la hausse sur les gains des travailleurs hautement qualifiés liée aux proportions inégales et plus importantes d'immigrants hautement qualifiés au Canada, mais également par la réduction de la proportion de travailleurs peu qualifiés au sein de la main-d'oeuvre.

Le résultat net est que les effets liés à la migration sur la disponibilité de la main-d'oeuvre au Canada ont favorisé la réduction des inégalités des gains mesurés entre les travailleurs peu qualifiés et les travailleurs hautement qualifiés. L'écart de 38 % entre les gains hebdomadaires de ceux qui ont quitté l'école au secondaire et ceux qui possèdent un diplôme universitaire a augmenté pour se situer à près de 45 % entre 1980 et 2000. Sans immigration, l'étude estime que cet écart aurait été de 49 %.

La situation du marché du travail américain est différente. Comme la tendance des effets de l'offre de main-d'oeuvre d'immigrants aux États-Unis est concentrée chez les travailleurs peu qualifiés, ce sont les gains des travailleurs des groupes les moins qualifiés qui ont été réduits.

Combinée à un effet de ralentissement plus petit de l'immigration sur les gains des travailleurs hautement qualifiés (lesquels ont vu leurs gains hebdomadaires réels croître de 20 % aux États-Unis entre 1980 et 2000), l'immigration a favorisé une croissance de l'inégalité des salaires aux États-Unis entre les travailleurs peu qualifiés et les travailleurs hautement qualifiés au cours de la même période.

Au Mexique cependant, les taux d'émigration sont les plus élevés au centre de l'échelle de distribution des compétences et plus faibles aux extrémités.

La migration internationale a donc fait croître les salaires relatifs au centre de l'échelle de distribution des compétences mexicaine et a fait diminuer les salaires relatifs aux extrémités.

De façon paradoxale, la migration à grande échelle des travailleurs du Mexique a en fait légèrement réduit le salaire relatif des travailleurs peu qualifiés qui sont demeurés au pays.

Cependant, la plupart de ces effets sont peu importants comparativement aux changements réels des salaires et ne représentent pas la principale explication de l'évolution de l'inégalité des gains dans ces trois pays.

Un résumé du document de recherche «L'incidence de l'immigration sur les marchés du travail au Canada, au Mexique et aux États-Unis», qui fait partie de la publication *Le point : études sur la famille et le travail*, hiver 2007 (89-001-XWF, gratuite), est offert à partir du module *Publications* de notre site Web. Une copie complète du document de recherche est offerte, en anglais seulement, à l'adresse (*http://papers.nber.org/papers/w12327*).

Pour obtenir plus de renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec Miles Corak au 613-951-9047, Division des études sur la famille et le travail. ■

Étude : Les changements et défis qui attendent les propriétaires d'immeubles locatifs résidentiels

1986 à 2005

Selon une nouvelle étude, de nombreux ménages canadiens ont cessé de louer un logement et sont devenus propriétaires au cours des deux dernières décennies, ce qui présente de nouveaux défis pour les propriétaires de logements résidentiels du pays.

La baisse des taux d'intérêt, des options de financement plus attrayantes et une conjoncture économique relativement favorable ont encouragé de nombreux ménages à acheter un logement, ce qui a eu pour effet de faire augmenter le prix des maisons.

Publiée aujourd'hui dans le *Bulletin des industries de service*, l'étude révèle que, bien que les prix des maisons aient augmenté plus rapidement que les loyers, les ménages ont de plus en plus choisi d'accéder à la propriété.

Par conséquent, environ 3 ménages canadiens sur 10 seulement étaient locataires en 2005, comparativement à 4 ménages canadiens sur 10 en 1986.

L'étude a établi que les ménages qui sont passés de la location à la propriété au cours des dernières années avaient tendance à avoir un revenu plus élevé que ceux qui ne l'ont pas fait. Par conséquent, le bassin de locataires du Canada est désormais constitué d'un nombre proportionnellement plus important de ménages à faible revenu qu'auparavant.

Le segment du marché résidentiel locatif qui a enregistré la plus forte croissance était constitué des 20 % des ménages ayant les plus faibles revenus, soit le quintile de revenu le plus bas.

L'étude a également montré que les personnes âgées jouent un rôle plus important sur le marché locatif qu'elles le faisaient il y a deux décennies. Les ménages plus jeunes, les couples mariés avec enfants et les ménages monoparentaux jouent un rôle de moindre importance.

Les ménages plus âgés représenteront probablement une proportion encore plus élevée des locataires à l'avenir, à mesure que la population vieillit. Dans ce cas, les propriétaires pourraient devoir s'adapter aux locataires vieillissants, notamment en fournissant du matériel ou des installations spéciaux.

L'étude a également permis de constater que par suite de stocks vieillissant d'appartements, les propriétaires de logements résidentiels ont consacré 14 % de leurs dépenses d'exploitation en réparations et en entretien en 2004.

Les locataires sont de plus en plus des ménages à faible revenu

Le passage de la location à la propriété au cours des deux dernières décennies s'est produit, du moins dans une certaine mesure, dans tous les quintiles de revenu, dans la plupart des groupes d'âge et dans chaque province à l'exception de Terre-Neuve-et-Labrador et de l'Île-du-Prince-Édouard.

Le plus remarquable est que le rôle des ménages appartenant au quintile de revenu le plus bas, c'est-à-dire des 20 % des ménages ayant les plus faibles revenus, a crû en importance sur le marché locatif au cours des deux dernières décennies.

Du fait, ces ménages représentent le segment où la croissance a été la plus rapide sur le marché locatif résidentiel. Les dépenses totales pour le loyer des ménages appartenant au quintile inférieur ont augmenté de 5,2 % en moyenne chaque année, de 1986 à 2005. Cela dépasse de loin la croissance moyenne de 3,4 % enregistrée pour tous les autres ménages.

En 1986, ces ménages ont versé 24 % de toutes les dépenses en loyers. En 2005, cette proportion avait atteint près de 30 %.

Les propriétaires sont donc de plus en plus tributaires des ménages ayant les plus faibles revenus pour louer leurs logements. La principale raison en est l'abandon rapide de la location en faveur de la propriété par tous les ménages à l'exception de ceux ayant les revenus les plus faibles.

Les citadins et les Québécois sont de loin les plus portés à louer

Les citadins sont bien plus enclins que les autres Canadiens à louer leur lieu de résidence. En 2005, 37 % des ménages vivant dans les 14 plus grandes villes du Canada louaient leur logement, comparativement à seulement 28 % des ménages vivant ailleurs.

Le Québec est depuis longtemps la province dans laquelle les ménages sont les plus portés à être locataires, suivi de la Colombie-Britannique. À l'inverse, les ménages vivant au Nouveau-Brunswick et à Terre-Neuve-et-Labrador sont moins enclins à louer.

En outre, de 1986 à 2005, toutes les provinces ont affiché une baisse de la proportion de ménages vivant dans les logements loués, à l'exception de l'Île-du-Prince-Édouard et de Terre-Neuve-et-Labrador.

Autrement dit, presque partout au pays, les ménages sont plus enclins à être propriétaires-occupants qu'ils l'étaient il y a 20 ans. Les changements les plus brusques se sont produits en Alberta, au Manitoba et en Saskatchewan.

Le marché locatif résidentiel a crû plus rapidement en Colombie-Britannique, où les ménages ont dépensé 4,8 milliards de dollars en loyers en 2005, en hausse de 167 % par rapport à 1986. En 2005, les ménages de la Colombie-Britannique représentaient 16 % du marché locatif résidentiel du Canada, en hausse par rapport aux 12 % enregistrés en 1986.

Les ménages les plus jeunes sont les plus portés à louer

Les jeunes ménages sont surreprésentés sur le marché locatif relativement à la taille de leur population. Ceux dirigés par une personne âgée de moins de 35 ans représentaient 34 % de tous les ménages versant un loyer en 2004, même s'ils ne constituaient que 20 % de tous les ménages.

Cependant, les jeunes ménages ne sont pas aussi prédominants sur le marché locatif qu'ils l'étaient dans les années 1980. Ainsi, les ménages dirigés par une personne âgée de moins de 35 ans représentaient près de la moitié de toutes les dépenses en loyers des ménages au Canada en 1986. En 2004, cette proportion avait chuté à un peu plus d'un tiers.

Au cours des deux dernières décennies, plusieurs facteurs ont réduit l'importance de ce groupe d'âge sur le marché locatif résidentiel du Canada. D'abord, il constitue dorénavant une proportion plus faible de la population de ménages du Canada. Ensuite, ses membres sont plus portés qu'auparavant à être propriétaires plutôt que locataires de leur lieu de résidence. Enfin, le nombre de jeunes adultes qui retournent vivre chez leurs parents a augmenté. Sinon, bon nombre de ces jeunes gens seraient locataires.

Les ménages plus âgés, dirigés par une personne âgée de 75 ans et plus, jouent également un rôle plus important sur le marché locatif. En 2004, ils versaient 11 % de tous les loyers, en hausse par rapport aux 7 % observés en 1986. Cela n'est pas surprenant, compte tenu d'une plus longue espérance de vie.

Les célibataires sont plus portés à louer que les couples

Près de la moitié des ménages locataires sont dirigés par des personnes seules, qui ne représentent toutefois que le quart de tous les ménages.

Près de 41 % des dépenses totales en loyers étaient déboursées par des personnes seules en 2005. Il s'agissait d'une augmentation marquée par rapport aux 33 % notés il y a deux décennies. On a enregistré une augmentation relativement marquée, non seulement de la taille de la population célibataire du Canada, mais également du nombre de ces ménages qui sont locataires.

De 1986 à 2005, le nombre de personnes seules qui sont locataires a augmenté de 26 %. En revanche, on a constaté une baisse de 3,7 % du nombre de locataires parmi les autres genres de ménages.

Les ménages monoparentaux sont également surreprésentés sur le marché locatif résidentiel. Cependant, leur contribution de 6 % à toutes les dépenses locatives en 2005 était en forte baisse par rapport à leur part de 10 % en 1986. Cette chute s'est produite bien qu'il y ait désormais davantage de familles monoparentales.

La principale raison pour laquelle les familles monoparentales constituent désormais une proportion moindre du marché locatif est, qu'en moyenne, elles sont bien moins portées à louer leur logement qu'elles l'étaient il y a deux décennies. En 2005, 45 % des ménages monoparentaux étaient locataires, ce qui est bien inférieur à la proportion de 64 % inscrite en 1986.

Par ailleurs, les couples (mariés et en union libre) sont sous-représentés parmi les locataires. En 2005, ils constituaient 63 % des ménages du Canada, mais ne déboursaient que 43 % des dépenses en loyers du pays.

L'article «Les changements et défis qui attendent les propriétaires d'immeubles locatifs résidentiels», qui fait partie de la *Série d'études analytiques - Division des industries de service* (63F0002XIF2007052, gratuite), est maintenant accessible à partir du module *Publications* de notre site Web. D'autres renseignements de la Division des industries de service peuvent être également consultés dans la publication *Bulletin des industries de service* (63-018-XWF, gratuit) à partir de notre site Web.

Pour obtenir plus de renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec Louis-Philippe Verenka au 613-951-3765 (*louis-philippe.verenka@statcan.ca*), Division des industries de service. Télécopieur : 613-951-6696. ■

Indices des prix des machines et du matériel

Premier trimestre de 2007

Au premier trimestre, l'Indice des prix des machines et du matériel (IPMM) s'est établi à 93,3 (1997=100), en hausse de 2,3 % depuis le trimestre précédent. La composante importée a augmenté de 3,5 %, et la composante intérieure s'est légèrement accrue de 0,3 %. Depuis le premier trimestre de 2006, l'IPMM total a progressé de 1,9 %, la composante importée ayant crû de 3,3 %, alors que la composante intérieure diminuait de 0,6 %.

Au premier trimestre, on a relevé des hausses de prix des machines et du matériel achetés dans toutes les industries. Le secteur de la fabrication (+2,9 %) a contribué de façon significative à la progression trimestrielle de l'IPMM total. Parmi les sous-composantes, celles qui ont le plus contribué à l'augmentation trimestrielle sont les industries de fabrication du papier (+3,1 %), du matériel de transport (+2,9 %) et de la première transformation des métaux et fabrication de produits métalliques (+2,7 %). Le deuxième groupe en importance pour sa contribution à la progression trimestrielle de l'indice d'ensemble est celui de la finance, des assurances et des services immobiliers (+1,5 %); son secteur de la finance et des assurances affiche aussi un accroissement de 1,5 %.

Sur le plan des produits industriels, ce sont les autres machines spécialisées d'usage industriel (+3,6 %) et les camions, tracteurs routiers et châssis (+3,4 %) qui ont le plus contribué à l'augmentation trimestrielle.

Le dollar américain a gagné 2,8 % par rapport au dollar canadien au premier trimestre de 2007. Le renforcement du dollar américain a un effet à la hausse sur les fluctuations de prix des biens importés.

Données stockées dans CANSIM : tableaux 327-0041 et 327-0042.

Définitions, sources de données et méthodes : numéro d'enquête 2312.

Le numéro du premier trimestre de 2007 de la publication *Statistiques des prix des immobilisations* (62-007-XWF, gratuite) paraîtra en juillet.

Pour obtenir plus de renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec les Services à la clientèle au 613-951-9606 ou composez sans frais le 1-866-230-2248 (*prices-prix@statcan.ca*) ou avec Léon Comeau au 613-951-3390, Division des prix. Télécopieur : 613-951-1539.

Indices des prix des machines et du matériel
(1997=100)

Industries	Importance relative	Premier trimestre de 2007[p]	Quatrième trimestre de 2006 au premier trimestre de 2007	Premier trimestre de 2006 au premier trimestre de 2007
			variation en %	
Indice des prix des machines et matériel	**100,00**	**93,3**	**2,3**	**1,9**
Intérieur	**32,03**	**104,2**	**0,3**	**-0,6**
Importation	**67,97**	**88,2**	**3,5**	**3,3**
Cultures agricoles et élevage	4,07	103,8	3,0	3,5
Foresterie et exploitation forestière	0,27	103,8	2,9	2,4
Pêche, chasse et piégeage	0,08	110,7	3,2	5,2
Activités de soutien à l'agriculture et à la foresterie	0,10	100,8	2,5	2,3
Mines, mines à ciel ouvert et puits de pétrole	4,26	106,6	3,4	4,1
Services publics	3,55	98,9	3,7	5,4
Construction	3,54	99,9	2,9	3,3
Fabrication	22,34	100,1	2,9	3,4
Commerce	8,38	90,1	1,6	0,6
Transport (sauf le transport par oléoduc)	7,66	107,2	2,8	3,4
Transport par oléoduc	1,18	105,9	3,2	4,3
Entreposage	0,26	104,5	1,9	2,3
Finance, assurances et services immobiliers	19,90	86,6	1,5	-0,3
Services d'enseignement privé	0,12	79,9	2,8	1,1
Services d'enseignement (sauf l'enseignement privé), santé et assistance sociale	2,09	88,3	2,2	0,6
Autres services (sauf les administrations publiques)	16,39	81,1	1,6	-0,1
Administrations publiques	5,81	84,8	1,9	0,6

[p] *provisoire*

■

Production et écoulement des produits du tabac

Avril 2007

Le nombre total de cigarettes vendues en avril par les fabricants canadiens a grimpé de 45,4 % par rapport à mars pour s'établir à 1,6 milliard de cigarettes, en baisse de 28,1 % comparativement à avril 2006.

La production de cigarettes a augmenté de 38,4 % en avril par rapport à mars pour atteindre 1,5 milliard de cigarettes, en baisse de 32,6 % comparativement à avril 2006.

En avril, le niveau des stocks de fermeture a été de 1,7 milliard de cigarettes, en baisse de 2,7 % par rapport à mars et de 51,7 % par rapport à avril 2006.

Nota : Cette enquête recueille des données sur la production au Canada de produits de tabac fabriqués par les fabricants canadiens ainsi que sur les ventes ou l'écoulement de cette production. L'enquête ne recueille aucune donnée sur les produits de tabac importés. Par conséquent, les données sur les ventes de ce communiqué ne constituent pas une approximation de la consommation intérieure des produits du tabac.

Données stockées dans CANSIM : tableau 303-0062.

Définitions, sources de données et méthodes : numéro d'enquête 2142.

Le numéro d'avril 2007 de la publication *Production et écoulement des produits du tabac*, vol. 36, n° 4 (32-022-XWF, gratuite), est maintenant accessible à partir du module *Publications* de notre site Web.

Pour obtenir plus de renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec l'agent de diffusion au 613-951-9497 ou composez sans frais le 1-866-873-8789 (*manufact@statcan.ca*), Division de la fabrication, de la construction et de l'énergie. ■

Industries des cultures de serre, des gazonnières et des pépinières

2006

La superficie consacrée à la culture des produits de serre a continué d'augmenter et elle a atteint un peu moins de 230 millions de pieds carrés. Un peu plus de la moitié de la superficie servait à la culture des fleurs et des plantes, et les 48 % restants étaient consacrés aux légumes. Bien que la répartition selon la superficie soit semblable, les ventes de fleurs et de plantes représentent 65 % des ventes totales de cultures de serre par opposition à 35 % pour les légumes. Les exploitants ont déclaré des ventes totales de 2,34 milliards de dollars en 2006, ce qui constitue une année record.

Les producteurs ont déclaré des ventes de fleurs et de plantes pour 1,52 milliard de dollars en 2006. Les plus gros acheteurs de ces produits ont été les grossistes, suivis des consommateurs. Les plantes en pot ont été les plus vendues, ayant généré des revenus de 679 millions de dollars. Les plantes en pot les plus achetées ont été les géraniums et les variétés tropicales.

Les producteurs de légumes de serre ont déclaré avoir vendu des produits pour une valeur totale de 826,9 millions de dollars en 2006, la majorité à des grossistes. Les légumes qui ont généré les revenus les plus élevés ont été les tomates, suivies des poivrons et des concombres. Les tomates représentent près de la moitié de tous les revenus des légumes, tandis que les poivrons et les concombres ont constitué environ le quart des revenus totaux chacun. La superficie réservée aux tomates était la plus grande, soit 51,0 millions de pieds carrés, suivie des concombres et des poivrons (29,3 millions de pieds carrés et 27,5 millions de pieds carrés respectivement).

La superficie totale des pépinières au Canada était de 55 735 acres en 2006. Les ventes des pépinières en 2006 ont été de 595,2 millions de dollars. Les plus gros acheteurs de produits de pépinière ont été les entreprises paysagistes et les centres de jardinage, qui ont contribué à un peu plus de la moitié de tous les revenus aux pépinières.

La superficie totale de gazon a continué d'augmenter en 2006 et a atteint 58 945 acres. Cette augmentation est attribuable à une plus forte demande de gazon pour les terrains de golf, les maisons et les parcs. Outre l'augmentation de la superficie, les producteurs ont effectué des ventes de gazon de 128,0 millions de dollars.

Nota : Le 16 mai 2007, Statistique Canada a publié des données du recensement qui comprenaient des statistiques pour les exploitations de cultures de serre, les pépinières et les gazonnières. Il y a des différences entre les chiffres de l'Enquête annuelle sur les cultures de serre, les pépinières et les gazonnières (ECSPG) et les données du Recensement de l'agriculture de 2006 pour diverses raisons. Par exemple, bien que la base de sondage de l'ECSPG soit mise à jour constamment, le Recensement de l'agriculture relève souvent les exploitations qui comprennent maintenant une serre, une pépinière ou une gazonnière. En outre, il y a des différences dans les populations visées par l'ECSPG et le Recensement de l'agriculture, ce qui entraîne des écarts dans les données.

L'ECSPG recueille des données auprès des exploitations commerciales et a des seuils de superficie plus élevés, tandis que le Recensement de l'agriculture

comprend des superficies qui n'atteignent pas la superficie exigée pour la population de l'ECSPG. En 2007, il y aura des révisions intercensitaires des points de données qui ont fait l'objet d'un sous-dénombrement ou pour lesquelles il n'y a pas eu de réponse depuis cinq ans. Pour cette raison, il faut procéder avec prudence si on veut faire des comparaisons directes entre 2005 et 2006. Ces révisions seront publiées dans le prochain numéro de la publication *Les industries des cultures de serre, des gazonnières et des pépinières*, lequel sera diffusé en avril 2008.

Données stockées dans CANSIM : tableau 001-0006.

Définitions, sources de données et méthodes : numéro d'enquête 3416.

Le numéro de 2006 de la publication *Les industries des cultures de serre, des gazonnières et des pépinières* (22-202-XIB, gratuite) est maintenant accessible à partir du module *Publications* de notre site Web.

Pour obtenir plus de renseignements, communiquez avec les Services à la clientèle en composant sans frais le 1-800-465-1991 (*agriculture@statcan.ca*). Pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec Marco Morin au 613-951-2074 (*marco.morin@statcan.ca*), Division de l'agriculture. ■

Les scieries

Mars 2007

La production mensuelle de bois d'oeuvre des scieries a progressé de 6,8 % pour se situer à 6 726,7 milliers de mètres cubes en mars.

En mars, les scieries ont livré 6 577,5 milliers de mètres cubes de bois d'oeuvre, en hausse de 19,7 % par rapport à février. Comparativement à mars 2006, les livraisons de bois d'oeuvre ont chuté de 10,7 %.

Entre février et mars, les stocks ont monté légèrement de 1,8 % pour s'établir à 9 345,2 milliers de mètres cubes.

Données stockées dans CANSIM : tableau 303-0009.

Définitions, sources de données et méthodes : numéro d'enquête 2134.

Le numéro de mars 2007 de la publication *Scieries*, vol. 61, n° 3 (35-003-XWF, gratuite), est maintenant accessible à partir du module *Publications* de notre site Web.

Pour commander des données, pour obtenir plus de renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec l'agent de diffusion au 613-951-9497 ou composez sans frais le 1-866-873-8789 (*manufact@statcan.ca*), Division de la fabrication, de la construction et de l'énergie. ■

Contreplaqués de construction

Janvier, février et mars 2007

Il est maintenant possible de consulter les données de janvier, de février et de mars sur les contreplaqués de construction.

Données stockées dans CANSIM : tableaux 303-0056 et 303-0057.

Définitions, sources de données et méthodes : numéro d'enquête 2138.

Pour obtenir plus de renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec l'agent de diffusion au 613-951-9497 ou composez sans frais le 1-866-873-8789 (*manufact@statcan.ca*), Division de la fabrication, de la construction et de l'énergie. ■

Nouveaux produits

Les industries des cultures de serre, des gazonnières et des pépinières, 2006
Numéro au catalogue : 22-202-XIB
(gratuit).

Production et écoulement des produits du tabac, avril 2007, vol. 36, nº 4
Numéro au catalogue : 32-022-XWF
(gratuit).

Scieries, mars 2007, vol. 61, nº 3
Numéro au catalogue : 35-003-XWF
(gratuit).

Série d'études analytiques - Division des industries de service : «Les changements et défis qui attendent les propriétaires d'immeubles locatifs résidentiels», nº 52
Numéro au catalogue : 63F0002XIF2007052
(gratuit).

Bulletin des industries de service, vol. 2007, nº 2
Numéro au catalogue : 63-018-XWF
(gratuit).

Le point : études sur la famille et le travail, hiver 2007
Numéro au catalogue : 89-001-XWF
(gratuit).

Les prix sont en dollars canadiens et n'incluent pas les taxes de vente. Des frais de livraison supplémentaires s'appliquent aux envois à l'extérieur du Canada.

Les numéros au catalogue se terminant par : -XWF, -XIB ou -XIF représentent la version électronique offerte sur Internet, -XMB ou -XMF, la version microfiche, -XPB ou -XPF, la version papier, -XDB ou -XDF, la version électronique sur disquette, -XCB ou -XCF, la version électronique sur CD-ROM, -XVB ou -XVF, la version électronique sur DVD-ROM et -XBB ou -XBF, une base de données.

Pour commander les produits

Pour commander par téléphone, ayez en main :

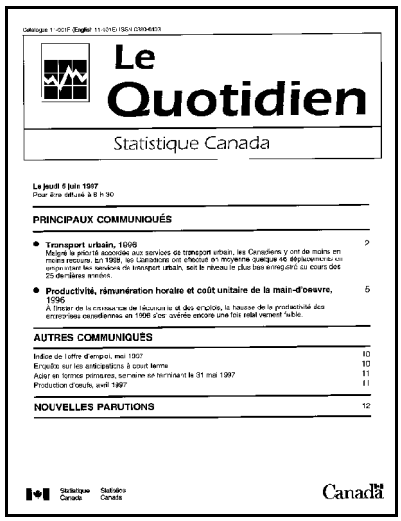
- Le titre
- Le numéro au catalogue
- Le numéro de volume
- Le numéro de l'édition
- Votre numéro de carte de crédit.

Au Canada et aux États-Unis, composez le :	**1-800-267-6677**
Pour les autres pays, composez le :	**1-613-951-2800**
Pour envoyer votre commande par télécopieur, composez le :	**1-877-287-4369**
Pour un changement d'adresse ou pour connaître l'état de votre compte, composez le :	**1-877-591-6963**

Pour commander par la poste, écrivez à : Finances, immeuble R.-H.-Coats, 6e étage, Statistique Canada, Ottawa, K1A 0T6. Veuillez inclure un chèque ou un mandat-poste à l'ordre du **Receveur général du Canada/Publications**. Au Canada, ajoutez 6 % de TPS et la TVP en vigueur.

Pour commander par Internet, écrivez à : *infostats@statcan.ca* ou téléchargez la version électronique en vous rendant au site Web de Statistique Canada *(www.statcan.ca)*. À la page *Nos produits et services*, sous *Parcourir les publications Internet*, choisissez *Payantes*.

Les agents libraires agréés et autres librairies vendent aussi les publications de Statistique Canada.



Le Quotidien

Statistique Canada

Le jeudi 5 juin 1997
Pour être diffusé à 8 h 30

PRINCIPAUX COMMUNIQUÉS

- **Transport urbain, 1996** 2
  Malgré la priorité accordée aux services de transport urbain, les Canadiens y ont de moins en moins recours. En 1996, les Canadiens ont effectué en moyenne quelque 46 déplacements en empruntant les services de transport urbain, soit le niveau le plus bas enregistré au cours des 25 dernières années.
- **Productivité, rémunération horaire et coût unitaire de la main-d'œuvre, 1996** 5
  À l'instar de la croissance de l'économie et des emplois, la hausse de la productivité des entreprises canadiennes en 1996 s'est avérée encore une fois relativement faible.

AUTRES COMMUNIQUÉS

Indice de l'offre d'emploi, mai 1997 10
Enquêtes sur les anticipations à court terme 10
Acier en formes primaires, semaine se terminant le 31 mai 1997 11
Production d'œufs, avril 1997 11

NOUVELLES PARUTIONS 12

Statistique Canada Statistics Canada

Canada

Bulletin officiel de diffusion des données de Statistique Canada

Numéro au catalogue 11-001-XIF.

Publié tous les jours ouvrables par la Division des communications, Statistique Canada, Immeuble R.-H.-Coats, 10e étage, section G, Ottawa, K1A 0T6.

Pour consulter *Le Quotidien* sur Internet, visitez notre site à l'adresse *http://www.statcan.ca.* Pour le recevoir par courrier électronique tous les matins, envoyez un message à *listproc@statcan.ca.* Laissez en blanc la ligne de l'objet. Dans le corps du message, tapez : subscribe quotidien prénom et nom.

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada. © Ministre de l'Industrie, 2007. Tous droits réservés. Le contenu de la présente publication électronique peut être reproduit en tout ou en partie, et par quelque moyen que ce soit, sans autre permission de Statistique Canada, sous réserve que la reproduction soit effectuée uniquement à des fins d'étude privée, de recherche, de critique, de compte rendu ou en vue d'en préparer un résumé destiné aux journaux et/ou à des fins non commerciales. Statistique Canada doit être cité comme suit : Source (ou « Adapté de », s'il y a lieu) : Statistique Canada, année de publication, nom du produit, numéro au catalogue, volume et numéro, période de référence et page(s). Autrement, il est interdit de reproduire le contenu de la présente publication, ou de l'emmagasiner dans un système d'extraction, ou de le transmettre sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, reproduction électronique, mécanique, photographique, pour quelque fin que ce soit, sans l'autorisation écrite préalable des Services d'octroi de licences, Division des services à la clientèle, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

Calendrier des communiqués : 28 mai au 1er juin 2007

(À cause de circonstances imprévisibles, les dates de parution peuvent être modifiées.)

Date de parution	Titre	Période de référence
28	**Recettes monétaires agricoles**	2005, 2006 et premier trimestre de 2007
28	**Revenu agricole net**	2005 et 2006
29	**Caractéristiques des voyageurs internationaux**	Quatrième trimestre de 2006
29	**Compte des voyages internationaux**	Premier trimestre de 2007
29	**Assurance-emploi**	Mars 2007
29	**Emploi, rémunération et heures de travail**	Mars 2007
30	**Balance des paiements internationaux**	Premier trimestre de 2007
30	**Indices des prix des produits industriels et des matières brutes**	Avril 2007
31	**Comptes économiques et financiers nationaux**	Premier trimestre de 2007
31	**Produit intérieur brut par industrie**	Mars 2007